

78 | VERSAILLES En amont de la Journée nationale dédiée aux invalides, prévue samedi, la Section technique de l'armée de terre (Stat) a organisé un relais sportif. Les fonds récoltés ce jour-là serviront à soutenir les troupes meurtries.

Courir pour aider les blessés de guerre

STÉPHANE CORBY

LE LIEUTENANT-COLONEL Simon s'est immédiatement porté volontaire. Officier de programme armement à la Stat (Section technique de l'armée de terre), il a participé activement à l'organisation de la deuxième édition du Challenge Gribeauval, du nom de l'ancien patron du 20^e Régiment d'artillerie. Un défi sportif sur 200 km et pendant 20 heures non-stop, mêlant canoë, VTT et course à pied dans les Yvelines, et disputé en amont de la Journée nationale des blessés de guerre, renommée #avecnosblessés, organisée samedi.

Il y a dix ans, le 20 janvier 2012, l'officier (en mission) Simon avait été grièvement blessé par un taliban infiltré lors d'une attaque en Kapisa, une province dans l'est de l'Afghanistan. Un sergent de l'armée afghane, engagé sous une fausse identité alors qu'il souffrait de troubles de comportement, a retourné sa mitrailleuse contre les militaires français, faisant cinq morts et quatorze blessés.

« J'ai reçu une balle dans la poitrine, une autre dans la main droite »

En décembre 2021, le commandant Brice, qui avait survécu à cette même attaque, était venu à Versailles (Yvelines) livrer son témoignage dans le cadre de la Journée défense et citoyenneté organisée au Centre du service national et de la jeunesse (CSNJ). Touché à un poumon et victime d'un infarctus couplé à un AVC, le père de trois enfants est désormais invalide à 95 %. Son récit poignant avait touché la centaine de jeunes appelés.

« J'ai reçu une balle dans la poitrine, une autre dans la main droite, et des éclats



Aujourd'hui, on honore nos morts et nos blessés mais l'armée, c'est un TGV. Nos copains continuent d'aller à la guerre.

MARC STASZAK, ANCIEN SOLDAT



Versailles-Satory (Yvelines), le 9 juin. Le général Benoît Vidaud (à droite), patron de la Stat, s'est présenté aux membres des associations de blessés de guerre, dont Sébastien Breissan (avec la veste) et Marc Staszak (au centre).

dans la tête, dans une jambe, énumère, de son côté, le lieutenant-colonel Simon, installé en Essonne. J'étais plus mort que vivant (sic) mais grâce au soutien de la chaîne de santé de l'Armée, je me suis relevé. »

Au prix de trois longs mois de convalescence, le père de famille de 40 ans s'est reconstruit et a retrouvé le besoin de continuer à servir la France. « J'ai été un temps appareillé et mes séquelles sont aujourd'hui cachées mais je vis avec, précise le gradé passé par l'Institut national des Invalides. Ce type d'événement permet de marquer notre soutien à nos camarades blessés, de les intégrer à des opérations militaires, ils apprécient cette immersion. Personnellement, je partage leur douleur physique et morale. »

Un militaire devenu SDF, puis sauvé

Marc Staszak a également été marqué dans sa chair et dans sa tête. Blessé au Kosovo en 2008, puis dépressif après sa dix-septième opération extérieure au Mali en 2013, cet ancien chef de combat a été réformé en 2015. Devenu SDF, il a été secouru et sauvé par un ancien adjudant qui lui a permis de bénéficier, dans les premiers, du programme Omega de réinsertion socio-professionnelle de l'armée de terre vers le civil. « Les médecins ne voulaient plus que j'enfile le treillis, sourit-il. Longtemps, j'ai menti à mes proches, caché les choses. Ma mère a mis des années à savoir que j'étais blessé. Mon ancien-

ne vie est partie en fumée... Je me suis aperçu que je dérivais, j'ai tout perdu. Aujourd'hui, j'ai une centaine d'éclats de halle dans mon corps, qui parfois les recrache... Mais de belles choses ont été réalisées pour que je trouve ma place. »

C'est au sein de Nexter, groupe industriel français de l'armement basé sur le plateau de Satory (Yvelines), que le Normand a rebondi en tant que

technicien-mécanicien depuis sept ans. Parallèlement, le père de trois enfants a refait sa vie tout en devenant membre actif de la Team Wounded Warrior, une association destinée à récolter des dons au profit des blessés de guerre. La structure française organise notamment des échanges réguliers avec les GI's américains blessés. « Aujourd'hui, on honore nos morts et nos blessés mais

l'armée, c'est un TGV, ajoute Marc Staszak. Nos copains continuent d'aller à la guerre. »

« On ne laisse personne sur le bord de la route »

Lors du challenge de la Stat, l'intéressé était aux côtés de Sébastien Breissan, ancien sergent-chef dans l'armée de l'air, blessé aussi en service. Ce maître de chien a créé en 2017 les Invaincus, une association

déjà forte de 1 000 membres. Un véritable réseau de solidarité qui permet de mieux détecter les blessés, dont certains se retrouvent hors système. « Il y a parfois ce sentiment d'abandon et l'armée fait avec ses moyens mais je trouve anormal qu'il faille des associations non étatiques pour assurer de telles missions ou lever des fonds », regrette Marc Staszak.

Durant deux jours, le challenge Gribeauval a permis de récolter 12 000 € de dons qui vont aider ces associations à financer des stages pour les blessés et de les accompagner dans leur parcours de soins et de reconstruction. « Nos blessés font partie de la famille et on ne laisse personne sur le bord de la route », résumait le général (deux étoiles) Benoît Vidaud, patron de la Stat, avant de s'élançer pour l'ultime relais du défi sportif et humain. ■

10 ans CARTON PLEIN

25
JUN

OUVRE SES PORTES

GRATUIT TOUT PUBLIC

11h — 17h30

Carton Plein est une association de réinsertion sociale et professionnelle qui accompagne vers l'emploi des personnes en situation de précarité en les formant à des activités écologiques et innovantes : collecte et réemploi de cartons, déménagements et livraisons à vélo.

ATELIERS ARTISTIQUES

- DÉMO VÉLO CARGO
- UPCYCLING
- EXPO PHOTOS
- ...

ATELIER 1
132 rue des Poissonniers, 75018 Paris

ATELIER 2
12 rue Charles Delescluzes, 75011 Paris